

90

Conversis studiis, etas, animusque virilis,

Commisisse caveat, quod mox mutare labores.

117

pourquoi ces bonnes raisons ne vous ont-elles pas fait plus d'impres-
 sion avant de solliciter avec tant d'activité au ministère avant d'employer Mr. de Lamoignon
 et Mr. de Genoude. pourquoi laisser telpeau il y a si peu de jours me
 convaincre par ses belles remontrances (à peut-être les lui aviez vous suggérées)
 que je devais dans votre intérêt consentir au partage projeté. pourquoi
 surtout me faire prodiguer hier tant d'affertions que j'ai démenties aujourd'hui
 pourquoi s'engager non dans de fausses démarches, mais dans des démarches
 très réelles qui me laissent non dans une fausse position, mais dans une
 position tellement vraie et vraiment sotte. pourquoi mettre tant
 d'obstination à me faire adopter des espérances que d'abord j'avais cru
 devoir repousser, uniquement pour qu'elles fussent déçues. je vous
 dispense de répondre à ces pourquoi. ma justification auprès de Mr
 de St. en facile, il a la certitude que je n'ai eu que des vues droites et
 honnêtes et l'intention du bien et je m'attends à être plus blâmé que
 blâmé de l'intérêt trop vif que j'ai pris à cette affaire. quand à votre
 justification je n'ai rien de mieux à faire que de l'abandonner. insister
 ce serait appuyer sur vos torts pour les faire ressortir. permettez une
 réflexion qui autorise et l'amitié paternelle que je vous porte et mon
 expérience de la vie. La pièce la plus importante d'un homme c'est
 qui a le plus de valeur intrinsèque ni en son avoir ni son savoir
 ni son talent, c'est son caractère. Sans visera l'inflexibilité, essayez
 de tenir davantage à vos résolutions et tenez aussi un peu plus
 compte des antécédents. votre indecision m'a encore moins affligé que la
 facilité avec laquelle vous vous y abandonnez votre entêtement

Seul peut-être comparé à votre irrésolution, j'en ai été blessé,
comme votre raison, votre jugement, votre cœur me vous disent - dis-
pas que s'il eût été humainement possible d'obtenir que vous fussiez nommé
seul chirurgien en chef je n'usse pas la ché prise que j'ai mal en su-
supporté. pouvez vous bien revenir sur ce sujet avec cette tenacité, ma
dernière lettre vous a-t-elle donc fait si peu d'impression.

Pensez-vous qu'il fut plus convenable de notre chirurgien
en chef qu'il le devienne, Mr. de N. ne doutait pas que cela ne dût
bientôt arriver de toute nécessité, quand aux émoluments, ils sans
doute j'en conviens mais j'avais accepté hier la surveillance de
l'établissement orthopédique de M^{lle} Scheult et je me flattais que
vous pourriez facilement me remplacer. pour l'instant cela ne
vous en donne que 300 francs, mais les élèves attirés à l'hôpital
par vos leçons suple le déficit. au surplus si c'eût été
là le seul motif de la difficulté des offres étaient faites par votre
partie adverse qui eût volontiers échangé le titre contre le
traitement. j'ai repoussé avec mépris ces avances d'abord sur Luc
n'était porteur qu'à regret. j'ai dit aussi à M^{lle} Jacquemin
que je ne pensais pas que vous fussiez pour vous retirer accepter
une fièche de consolation proposée par M^{lle} Merr. Ce profit
sans peut-être si utile pour des entrepreneurs des gens d'affaires
mais je suis convaincu qu'il dégrade le caractère du médecin
j'ai pour vous trop d'affection pour ne pas m'expliquer franchement.
Sur tout ceci, c'en pour n'y pas revenir, maintenant que votre
parti est pris il ne faut plus voir que les avantages de
votre position, je ne doute point que vous n'en profitiez
et que vous ne reveniez à nos anciens projets avec nous.

Succès que j'aimais à presager.

J. G.

H.
D.

Tours le 26 janvier 1827.



Paris
Jan 21
1881

PARIS

56

TOUR

Monsieur A. Fournier M.
professeur agrégé près la faculté de
Médecine Médecin interne de
la maison royale de
Charbonnet
près Paris

